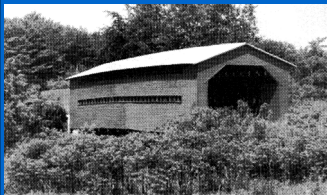




# Mémoire d'ici...

Revue numérique de Patrimoine Bécancour

En primeur dans ce numéro:  
La Famille *Deschênes et Côté*



Février 2021  
Numéro 10

Dépôt légal - Bibliothèque  
et archives nationales du Canada,  
2021

Dépôt légal - Bibliothèque  
et archives nationales du Québec,  
2021

ISBN 978-2-9818487-0-3  
© Patrimoine Bécancour



## En primeur

4

### Dossier

La famille  
Deschênes et Côté



12

### Généalogie

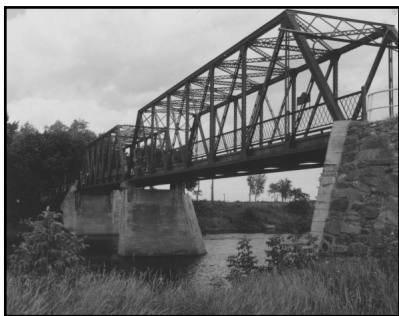
Les lignées ancestrales de Line Beaumier  
La paléographie

Lignée Ancestrale Beaumier	
<b>MASSE, Jacques</b> Immigrant 18 novembre 1669, Indelmeville, Qc	<b>GUILLET, Marie-Catherine</b> Pierre-Simon et Jeanne St-Pierre
<b>MASSE DE BEAUMIER,</b> Jean-Baptiste 18 février 1716, Côté-la-Madeleine, Qc	<b>LEBLANC</b> de Labrie, Geneviève Nicolas et Geneviève Pett
<b>BEAUMIER, Charlot</b> 24 novembre 1760, Bécancour, Qc	<b>DUCHARME, Angélique</b> Antoine et Angélique Houle
<b>BEAUMIER, Jean-Baptiste</b> 19 mai 1794, Bécancour, Qc	<b>REAUX, Marie-Natalie</b> Adrien et Mc-Josephine Frigon
<b>BEAUMIER, Charles</b> 12 février 1820, Bécancour, Qc	<b>LEBLANC, Josephine</b> Antoine et Marguerite Bourbeux

16

### Histoire

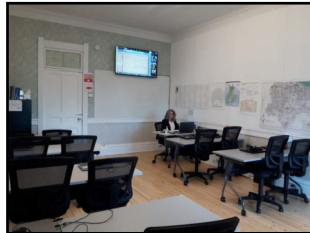
Le pont Trahan-Savoie  
La sanguinaire du Canada et Bécancour



## Chroniques

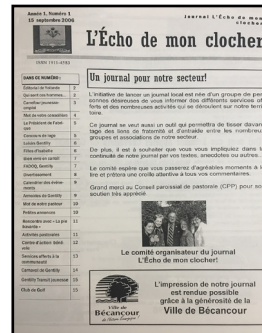
20

Le Carrefour d'entraide  
en généalogie et en histoire



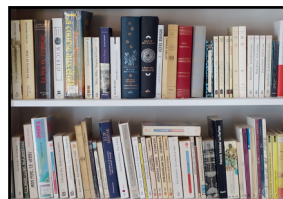
24

Les archives  
de Patrimoine Bécancour



25

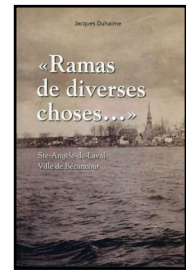
La bibliothèque et le centre  
de documentation



## Publications

26

De : Jacques Duhaime



27

De : Diane Ayotte



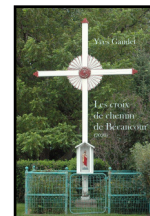
28

De : Laurent Deshaies



29

De : Yves Gaudet





# Mot de la coordonnatrice



**C**ette année, Patrimoine Bécancour fête ses 10 ans. Je tiens à remercier tous les bénévoles qui ont contribué au fil des années à l'expansion des services offerts par Patrimoine Bécancour, à accroître sa visibilité et qui donne sans compter de leur temps, de leurs expertises et de leur énergie afin que continue cette belle aventure.

Pour ses dix ans, Patrimoine Bécancour aura la chance de mettre en œuvre un projet d'envergure : celui de revitaliser son parterre avec la création de la Place Patrimoine Bécancour. Ce projet verra le jour dès ce printemps.

L'an dernier, nous avons commencé les démarches en nous associant à l'École d'agriculture de Nicolet afin de mettre sur pied ce projet. À partir de photos d'époques, les étudiants en horticulture nous ont présenté plusieurs plans et notre comité à arrêter son choix sur l'un d'entre eux. Au moment du premier confinement, nous étions rendus à la modification de certains éléments du plan retenus et la campagne de financement allait bon train. Nous avons profité de cet arrêt forcé pour aller chercher de nouveaux partenaires financiers et ainsi être en mesure de le bonifier.

La création de la place Patrimoine Bécancour offrira une aire de vie qui favorisera la

convivialité et les contacts intergénérationnel. Cet endroit accueillant dynamisera la vie locale en donnant un espace aux citoyens où ceux-ci peuvent se balader, se rencontrer, échanger et tisser des liens. Nous y aménagerons une grande allée centrale ainsi que de petits sentiers qui relieront les différents massifs de fleurs d'antan et patrimoniales. Dans ces îlots fleuris, nous retrouverons un espace de repos avec l'ajout de bancs. Nous aménagerons aussi une aire de pique-nique accessible aux personnes à mobilité réduite. Une bibliothèque urbaine communément appelée une boîte à livres sera installée. Patrimoine Bécancour y déposera des livres et invitera la population à en déposer à leur tour. Quelques panneaux explicatifs seront installés, certains nous informeront sur la flore que nous retrouvons dans nos îlots, d'autres mettront en valeur le patrimoine religieux qui regroupe l'ancien presbytère, la grange à dîme et l'église située juste à côté.

Si vous désirez nous aider dans ce projet en offrant votre expertise, votre temps ou nous offrir un don. Vous pouvez communiquer avec nous par courriel à :

[patrimoinebecancour@gmail.com](mailto:patrimoinebecancour@gmail.com).

Je vous laisse découvrir le dixième numéro de notre revue Mémoire d'ici.

Nathalie Martin

*Mémoire d'ici* est la revue numérique de Patrimoine Bécancour. Elle est publiée deux fois par année. Les membres sont invités à soumettre des textes au comité de rédaction. Celui-ci se réserve le droit de les publier ou non et/ou de les adapter. Les textes retenus sont sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. Toute reproduction et adaptation des articles ou de partie d'articles, parues dans *Mémoire d'ici*, est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditrice en chef.

#### Comité de rédaction

Éditrice : **Nathalie Martin**

Correcteurs, correctrices : **Ginette Marineau,**

**Carole Fournier Gauthier, Jacques Blondin**

Conception graphique et mise en page :

**Yves Gaudet**

#### Nos coordonnées

**Patrimoine Bécancour**

14135, boul. Bécancour, bureau 101

Bécancour (Québec) G9H 2K8

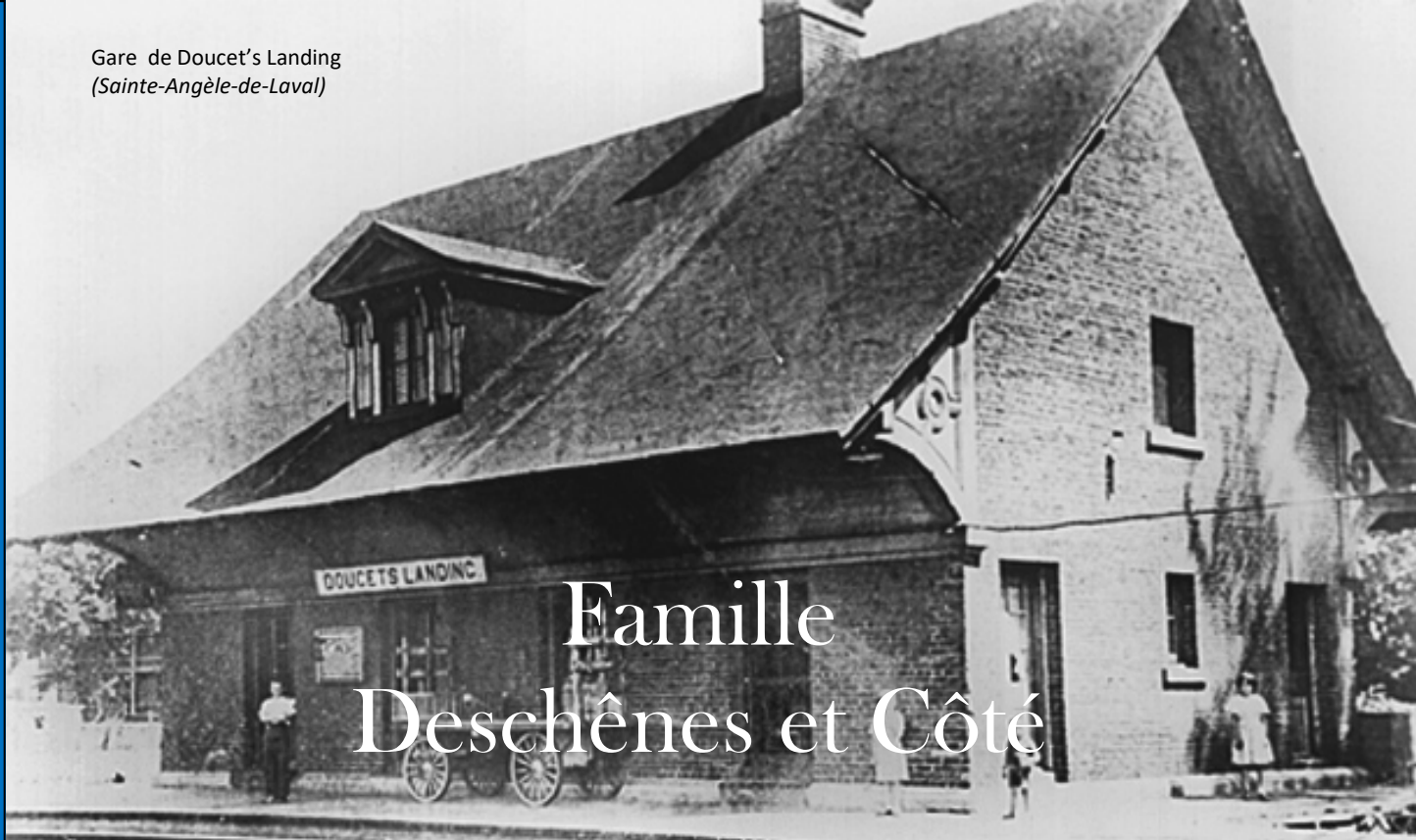
Téléphone: (819) 603-0111

Courriel: [patrimoinebecancour@gmail.com](mailto:patrimoinebecancour@gmail.com)

Site web: [www.patrimoinebecancour.com](http://www.patrimoinebecancour.com)



Gare de Doucet's Landing  
(Sainte-Angèle-de-Laval)



# Famille Deschênes et Côté



Un texte de Kathleen Juneau Roy, GFA



Dans le cadre des fêtes du 150<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse de Sainte-Angèle-de-Laval, Patrimoine Bécancour s'est donné le défi de raconter l'histoire des 170 familles qui demeuraient sur le territoire de Sainte-Angèle-de-Laval lors de sa fondation en 1870. Pour ce faire, nous avons utilisé les données du recensement de 1871 et nous sommes allés à la recherche de tous les actes disponibles pour chacune des 170 familles.

Dans cet article, Kathleen Juneau Roy nous présente la *famille Deschênes et Côté*. Dans le recensement de 1871, la famille portait le numéro 22 et habitait la maison numéro 14.



## Selon le recensement de 1871

1422	Deschène	Félix	m	24	-	"	"	"	"	Agent G.T.R.	m
	"	Caroline	f	29	-	"	"	"	"	"	m
	"	Arthur	m	2	-	"	"	"	"	"	
	"	Eva	f	5/12	oct	"	"	"	"	"	
	Lamonde	Marguerite	f	19	-	"	"	"	"	Domestique	

Nom	Prénom	S	Âge	<1	Prov	R	O	Métier	m/v
Deschène	Félix	m	24		Q	C	F	Agent G.T.R.	m
Deschène	Caroline	f	29		Q	C	F		m
Deschène	Arthur	m	2		Q	C	F		
Deschène	Eva	f	5/12	oct	Q	C	F		
Lamonde	Marguerite	f	19		Q	C	F	Domestique	

### Selon les actes

Nom	Prénom	S	Âge	<1	Prov	R	O	Métier	m/v
Deschène	Félix	m	24		Q	C	F	Agent G.T.R.	m
Côté	Marie Caroline	f	30		Q	C	F		m
Deschène	François Félix Arthur	m	1		Q	C	F		
Deschène	Marie Eva Léontine	f	5/12	oct	Q	C	F		
Lamonde	Marguerite	f			Q	C	F	Domestique	

**Maison 14  
Famille 22**

**Deschènes  
et Côté**

**Agent G.T.R.**

**5 personnes :**  
1 couple  
2 enfants  
1 domestique

**Recherche :**

*J.P. Rouleau  
K. Juneau Roy  
R. Cormier*

Le recensement d'avril 1871 donne les informations suivantes :

Tous les membres de la famille Deschènes et Côté sont du Québec, de religion catholique et d'origine française. Félix est un agent de la compagnie de chemin de fer *Grand Trunk Railway* et sa femme, Caroline, s'occupe des petits mousses et de la maison avec l'aide de Marguerite Lamonde. Tous les adultes savent lire et écrire, et Marguerite aussi puisque les « 1 » inscrits par l'énumérateur ont été effacés. Finalement, personne ne souffre d'infirmité. Curieusement, aucune possession n'est énumérée dans ce recensement. La maison « quatorze » ne semble pas lui appartenir, ni aucun animal ou moyen de locomotion.

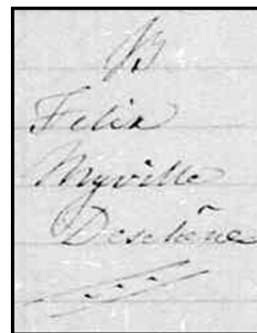
Nom	Prénom	Allant à l'école	>20 incapable de lire	>20 incapable d'écrire	Sourd	Aveugle	Aliéné
Deschène	Félix						
Deschène	Caroline						
Deschène	Arthur						
Deschène	Eva						
Lamonde	Marguerite		1	1			



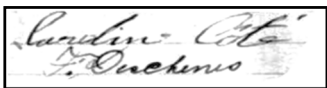
## Voici maintenant ce que les actes nous réservent :

L'histoire de cette famille sort du commun à bien des points de vue. Premièrement, il est très rare, à cette époque, qu'une première épouse soit plus âgée que son mari; or Caroline Côté a près de sept ans de plus que son bienaimé Félix. En effet, elle naît le vingt-six octobre 1840 et est baptisée le lendemain à Saint-Thomas de Montmagny. Elle est la septième enfant du journalier Marcel Côté et de Nathalie Boulet de cette paroisse, parents de neuf enfants dont aucun ne décède en bas âge. Tandis que Félix Myville Deschênes (sic) naît et est baptisé le vingt-deux mars 1847 dans la paroisse L'Assomption de Rivière-Ouelle. Il est le sixième enfant du forgeron François Myville dit Deschênes (sic) et d'Émérance Lévêque (sic) de cette paroisse, parents de treize enfants dont quatre décèdent en bas âge.

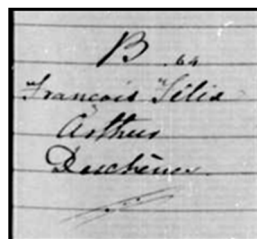
Autre particularité, un symbole est dessiné sous le nom de Félix dans la marge de son acte de baptême, comme pour certains autres baptêmes et sépultures d'ailleurs, certains avec deux points et d'autres avec trois points, comme celui de Félix. Il ne s'agit pas ici d'un signe de franc-maçonnerie, mais je suis incapable de vous dire ce qu'il signifie.



C'est le mardi cinq mai 1868 à l'église de la paroisse Saint-Thomas à Montmagny, que Félix Miville Deschênes (sic), gardien du dépôt de chemin de fer et fils du cultivateur François Miville Deschênes (sic) et d'Émérance Lévesque de la Rivière-Ouelle, unit sa destinée à Caroline Côté, fille du journalier Marcel Côté et de Nathalie Boulet de cette paroisse. Les nouveaux époux signent tous deux leur acte de mariage.



Un an plus tard, le onze juin 1869, naît leur premier enfant, François Félix Arthur Deschênes (sic) qui est baptisé le surlendemain à Saint-Thomas de Montmagny. Le treize octobre 1870 naît une petite fille, Marie Éva Léontine Deschênes (sic) qui est baptisée le lendemain, au même endroit, et qui est, elle aussi, un enfant de Félix, gardien de la station de chemin de fer et de Caroline.



Félix travaille donc à la « gare » de Montmagny depuis au moins 1868. Si pour lui l'arrivée du chemin de fer entre Lévis et Montmagny en décembre 1855 fut un événement important, cela n'est rien comparé à l'ouverture de la ligne entre Lévis et Rivière-du-Loup en octobre 1859. Pourtant, ce n'est qu'en 1880, que la compagnie de l'Intercolonial délaisse un petit abri pour la construction d'une gare véritable. Ce n'est donc pas dans cette gare spacieuse que travaillait Félix Deschênes.



Portail culturel Montmagny : <https://www.ville.montmagny.qc.ca/fr/loisirs-et-culture/culture/histoire-et-patrimoine/patrimoine-bati>.



Quoi qu'il en soit, en 1871, le temps est venu de plier bagage et de suivre la direction des rails pour déménager à Sainte-Angèle-de-Laval et aller travailler à la gare Doucette's Landing (sic)!



*Three Rivers & Arthabaska Branch Grand Trunk R.W. as finally located. Department of Crown Lands Quebec 6<sup>th</sup> October 1863. BANQ. banq.qc.ca :*

C'est à ce moment que nous les retrouvons dans le recensement qui nous occupe. En 1872, Caroline met au monde son troisième enfant et l'énoncé de l'acte de baptême nous permet de constater l'estime que la communauté de Sainte-Angèle-de-Laval leur porte.

On peut y lire en effet que

Louis Horace, né et baptisé le six septembre 1872, est le fils du Sieur Félix Deschenes (sic) agent de la compagnie du Grand Tronc et de Dame Caroline Côté, de cette paroisse. On y ajoute que le parrain est le Sieur Louis Deschenes (sic), conducteur, et la marraine Dame Sara Bernier, son épouse, de Nicolet. Ils font donc partie de l'élite locale.

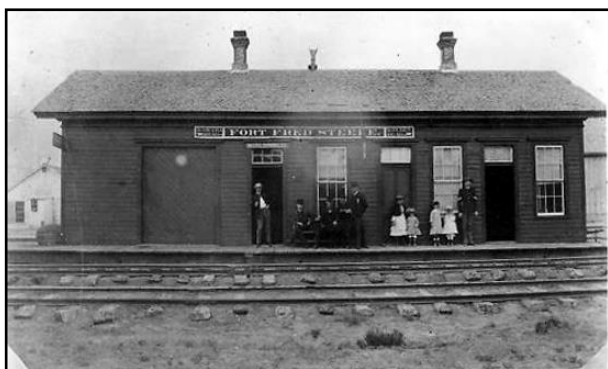
VICTORIAVILLE, DOUCET'S LANDING AND THREE RIVERS									
		125	123	Miles	TABLE No. 68		124	126	
	P.M.	A.M.			Leave	Eastern Time	Arrive	A.M.	P.M.
	2.40	7.50	0		Victoriaville 69		11.50	6.40	
	2.50	8.00	3.71		Walker's Cutting		11.39	6.29	
	2.57	8.07	6.46		Black River		11.32	6.22	
	3.08	8.18	10.71		Bulstrode		11.21	6.11	
	3.17	8.27	13.84		St. Eulalie		11.12	6.02	
	3.24	8.34	16.25		Aston Jet		11.05	5.55	
	3.28	8.38	17.24		Aston		11.00	5.50	
	3.37	8.47	21.06		Breaults		10.50	5.40	
	3.49	8.59	25.69		St. Celestin		10.38	5.28	
	3.59	9.10	28.69		Precloux Sang		10.29	5.19	
	4.05	9.15	30.4		St. Gregoire		10.24	5.14	
	4.20	9.30	35.34		Doucet's Landing		10.10	5.00	
	5.25	9.55	36.71		Three Rivers (Ferry)		9.15	4.15	
	P.M.	A.M.			Arrive		Leave	A.M.	P.M.

*Quelques stations du Grand Trunk Railway G.T.R.*

La famille a à peine le temps de défaire ses baluchons que déjà une autre gare les attend, cette fois c'est celle de Rivière-du-Loup ! C'est là que nous découvrons l'acte de baptême de Marie Rosanna Albertine Miville Deschênes (sic) née le dix aout 1874 et baptisée le onze aout 1874 dans la paroisse Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, fille de Félix Miville dit Deschênes (sic), employé du Grand tronc et de Caroline Côté de cette paroisse. Puis nous les retrouvons à Lévis, alors que leur cinquième enfant, Joseph Henri Deschênes (sic) naît et est baptisé le trois novembre 1876 à Notre-Dame-de-la-Victoire à Lévis.

Alors que des milliers de Canadiens français partent pour les manufactures de coton de la côte Est des États-Unis, Félix Levesque alias Félix Miville Deschênes, vingt-neuf ans, marié et père de cinq enfants, contre toute attente quitte le Québec, pour rien de moins que le « Far Ouest » américain. Il s'installe avec sa famille à Fort Steele, un bled perdu, d'abord établi pour protéger contre les Indiens les hommes qui construisent l'Union Pacific Railroad à travers le sud du Wyoming! Cette agglomération en 1876 est en pleine expansion, grâce à la ruée vers l'or et la construction ferroviaire et minière du Wyoming. La raison de ce choix ? Félix vient d'être engagé par l'Union Pacific Railroad comme agent de dépôt.





*Ft. Fred Steele railroad depot, approx. 1880's.*  
<http://www.wyomingtalesandtrails.com/lincoln3.html>

C'est loin des siens et certainement avec une grande peine que Caroline apprend le décès de sa sœur Calixte, décédée le vingt-neuf juillet 1878 à l'âge de quarante-huit ans et inhumée le premier août dans le cimetière de Saint-Thomas de Montmagny. Un an plus tard, c'est au tour de son père, Marcel Côté, de décéder le vingt-quatre octobre 1879 à l'âge de quatre-vingt-deux ans et dix mois. Trois jours plus tard, il est inhumé dans le même cimetière que sa fille Calixte.

Autre fait très particulier, depuis son arrivée aux États-Unis, Félix et sa famille se présentent sous le patronyme de Lévesque. Vous vous souviendrez que c'est le patronyme de sa mère. C'est donc ainsi que nous les retrouvons dans le recensement américain de Fort Steele de 1880 : *Félix Levesque 34 ans, R.R. Telegraph Operator Agent, Caroline sa femme, 36 ans, Arthur 11 ans va à l'école, Eva 9 ans va à l'école, Horace 7 ans à la maison, Rosanna 5 ans à la maison, et Henry 3 ans à la maison.* Alors que les recensements dans les « petits Canada » de la côte Est regorgent de Canadiens français, Félix et sa famille sont les seuls à part un soldat et deux femmes à provenir du Québec. De plus, il est très particulier de voir sur la page du recensement que les voisins sont des chercheurs d'or ou des éleveurs de chevaux !

En 1881, l'*Union Pacific Railroad* transfère Félix à un nouveau poste et une fois de plus lui et Caroline font leurs malles pour suivre les rails et aller s'établir à *Rock Springs*, deux-cents kilomètres plus à l'ouest, où Félix prend les fonctions d'agent de la station de chemin de fer. Comme le courrier arrive par le train, Félix est aux premières loges lors de sa réception et comme pour toute personne qui vit éloignée des siens, la fébrilité est toujours à son comble lorsque des lettres du pays surgissent à travers le courrier habituel. Malheureusement, la missive cette fois-ci lui annonce le décès de son père, François Miville Dechêne (sic), décédé subitement le huit octobre 1881 à l'âge de soixante-six ans et inhumé le onze octobre dans le cimetière de L'Assomption de Rivière-Ouelle.

Un mois plus tard, le vingt-trois novembre 1881, à l'âge de quarante-et-un ans, Caroline décède. Elle est inhumée au *Rock Springs Cemetery* dans le comté de *Sweetwater* dans le Wyoming aux États-Unis d'Amérique, dans la parcelle 32-3-1. Est-elle décédée durant un accouchement, lors d'un accident ou après une maladie ? Nous l'ignorons puisque nous n'avons pas trouvé son certificat de décès. Sur sa pierre tombale ci-contre, vous pouvez remarquer que sa date de naissance est erronée, on se souviendra qu'elle est venue au monde le vingt-six octobre 1840.



À notre grand étonnement, c'est à Saint-Thomas de Montmagny que nous découvrons le mariage de Félix, le vingt-sept mai 1889. Curieusement, Félix Deschênes, âgé de quarante-deux ans et agent de station de chemin de fer, veuf de Caroline Côté de *Rock Springs* dans le territoire du Wyoming, épouse cette journée-là Marie Lauzia Emma Létourneau, elle aussi de *Rock Springs* et

âgée de seulement vingt-deux ans. L'acte stipule qu'elle est la fille de « Joseph Létourneau, agent d'assurance et de Sophie Gendreau de cette paroisse » ! Comment est-ce possible? D'un : Emma et ses parents demeurent aux États-Unis depuis 1870; de deux : le recensement américain de 1880 nomme Joseph Létourneau, agent de station du chemin de fer de Bourbonnais, Kankakee, Illinois; et de trois : Joseph décède en 1907 et Sophie en 1915 à Currie dans le comté de Murray au Minnesota aux États-Unis. Le curé aurait probablement dû écrire que les parents étaient « autrefois » de cette paroisse, car ils s'y sont mariés en 1850 et y ont vécu un certain nombre d'années. Son métier d'agent d'assurance soulève également des questions. Finalement, comme Félix et Emma demeurent tous les deux aux États-Unis, c'est assez particulier qu'ils soient venus se marier au Québec !

Le onze novembre 1891, de retour à *Rock Springs* chez nos voisins du Sud, Emma met au monde son premier enfant, le sixième pour Félix, et le baptise Eugène Albert Lévesque. L'année suivante cependant, les nouvelles venues du Québec sont mauvaises puisque Félix apprend le décès de sa mère, décédée le vingt-deux décembre 1892 à l'âge de soixante-treize ans. Émérence Levesque (sic) est inhumée le même jour dans le cimetière de la paroisse L'Assomption de la Rivière-Ouelle, village natal de Félix.

En septembre 1893, toujours à *Rock Springs*, le septième enfant voit le jour et est baptisé Alphonse Levesque. Il est suivi deux ans plus tard par Charles Ambroise Levesque le six août 1895. Le neuvième enfant, William Raymond Levesque vient au monde le cinq avril 1897, et la dixième, Joséphine Levesque, montre sa binette en mai 1900, toujours à *Rock Springs* dans le Wyoming.

*Rock Springs en 1893.*  
<http://www.wyomingtalesandtrails>



Voici maintenant comment se présente la famille de Félix et d'Emma le quatre juin 1900 lors du recensement américain. *Félix Levesque 53 ans, agent R.R., résidant aux États-Unis depuis 24 ans, Emma son épouse 33 ans résidant aux États-Unis depuis 30 ans, mère de 6 enfants dont 5 de vivants, Eugene 8 ans à l'école, Alphonse 6 ans, Charles 4 ans, William 3 ans, bébé fille de moins de 1 mois et Eva 29 ans, comptable. La famille habite une maison louée.*

Nous découvrons ensuite le mémorial de Félix Levesque (sic), décédé le trente septembre 1909 à Ogden, Weber County en Utah et inhumé au *Rock Springs Cemetery, Sweetwater, Wyoming, É.-U.* C'est la première fois que nous découvrons un mémorial aussi révélateur et je le partage ici avec vous :



« La vie d'un important homme de chemin de fer a pris fin.

*Félix Levesque succombe à la suite d'une opération à Ogden. Conscient et énormément souffrant jusqu'au dernier moment. Homme d'excellentes habitudes et de constitution solide, il prenait à cœur ses fonctions d'agent du dépôt de l'Union Pacific jusqu'à quelques jours de son décès. Il travaillait pour l'entreprise depuis trente-trois ans, dont trente ans comme agent à Rock Springs. Il était respectueux et courtois dans toutes les conditions et situations de ce poste et avait su gagner la confiance et le respect de tous.*

*Le défunt a été emmené à Ogden au début de la semaine, où une opération a été pratiquée aux reins mercredi et à partir de laquelle il ne s'est pas rétabli, décédant à 6 h 17 le lendemain matin, entouré de sa femme et de sa famille qu'il avait eu le temps de convoquer. Il a été conscient jusqu'aux derniers moments et a souffert énormément.*

*Les funérailles auront lieu à 9h30 à Rock Springs, et le service à l'Église catholique à 10 heures. Le « W.O.W. lodge » (World of Work lodge) conduira le service jusqu'au cimetière. Le défunt laisse dans le deuil une veuve, sept fils et trois filles : madame Eva Caron demeurant à Marshall, Minnesota, madame William Charles Clarkson Freeman, médecin chirurgien (Rosanna), Arthur, Henry, Eugene, Alphonse, Charles, Wille, baby Josephin, Horace de Superior, Sweetwater County et toute cette ville.*

*À la mort de M. Levesque, l'entreprise a perdu l'un des employés les plus précieux, et la ville l'un de ses citoyens les plus fidèles, et la sympathie de toute la communauté s'étend à toute la famille endeuillée. »*

Avant de clore l'histoire de cette famille, sachez que cet homme qui a travaillé toute sa vie pour les chemins de fer, s'il avait survécu, n'aurait jamais pu se remettre de la mort tragique de son fils Alphonse le vingt-six février 1913, à l'âge de dix-neuf ans. Il est mort de façon tragique, le cou sectionné sous la roue d'une voiture de chemin de fer. Un autre de ses fils, Eugène, travaillait au bureau de la compagnie lorsque l'accident s'est produit alors qu'Alphonse contrôlait les voitures. La nouvelle a été un choc terrible pour toute la communauté, les fils connus pour être très dévoués à leur mère qui avait récemment acheté une nouvelle maison dans laquelle ils comptaient emménager la semaine d'après.

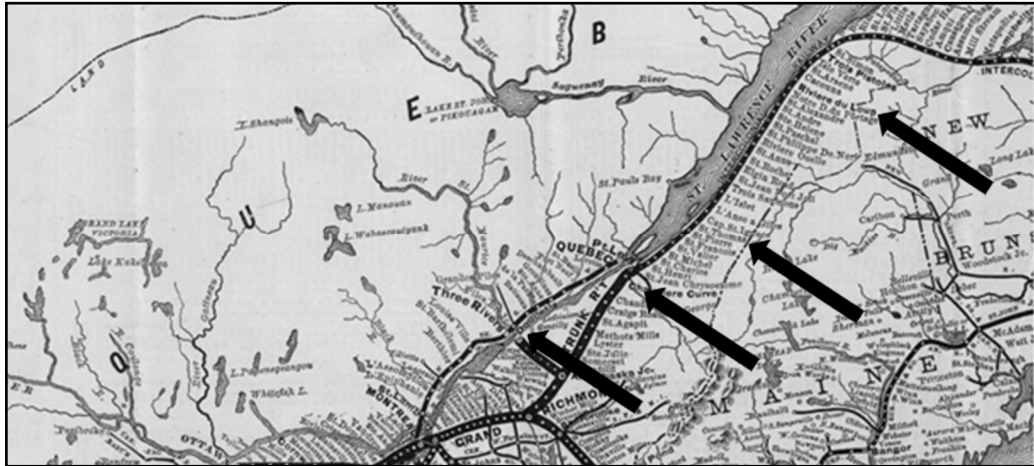
Cependant, Félix aurait été très fier de savoir que sa famille avait continué de suivre les rails du chemin de fer, et que huit ans plus tard, en 1917, Emma, cinquante ans, Éva, quarante-six ans, Eugène, vingt-six ans et commis chez Carter Motor Oil, Charles, vingt-et-un ans et comptable pour Pittsburg Foundry et William, vingt ans, poinçonneur pour la Western Pipe & Steel Co, demeurent tous les cinq en Californie, la toute dernière station du chemin de fer. Cependant, plus aucun de ses fils ne travaille pour la compagnie de chemin de fer.



*Locomotive Trevithick Grand Tronc 1859*




De Saint-Thomas de Montmagny, Québec à Los Angeles, Californie,  
en passant par Doucet's Landing, Bécancour !



Les stations de Rivière-du-Loup, de Saint-Thomas, de Lévis et de Doucet's Landing de Sainte-Angèle-de-Laval, extrait de : *Map of the Chicago & Grand Trunk R'y, Detroit, Grand Haven & Milwaukee Railway, Grand Trunk Railway and Michigan Air Line R'y. The J.M.W. Jones Stationery and Printing Co., Chicago.1887.*



Carte de l'Union Pacific Railroad montrant le trajet de Félix et de sa famille, du Québec à la Californie, en passant par le Wyoming où ils ont vécu la majeure partie de leur vie.

Finalement pour Marguerite Lamonde, la domestique de notre recensement, nous ne possédons pas suffisamment de renseignements pour déterminer exactement de qui il s'agit. 

#### Sources :

Bibliothèque et Archives Canada. *Recensement du Canada de 1871*. Ottawa, Ontario, Canada: RG31-C-1. Fonds de Statistique Canada. Bobines de microfilms : C-9888 à C-9975, C-9977 à C-10097, C-10344 à C-10388, C-10390 à C-10395, à C-10540 à C-10570. Année: 1871; Lieu du recensement: *Ste Angèle, Nicolet, Québec*; Bobine: C-10082; Page: 7; N° de famille: 22. Sous-district : *Ste Angèle*.  
Généalogie Québec, LaFrance : Copyright ©2020 Institut généalogique Drouin, GenealogieQuebec.com  
Ancestry : *Recensement fédéral des États-Unis de 1880. Fort Steele, Carbon, Wyoming*; Bobine: 1454; Page: 114C; District du recensement: 016 (NARA microfilm publication T9, 1,454 rolls).  
Find A Grave : Felix Levesque, caroline Côté Levesque, Horace Levesque, Alphonse Levesque.  
Ancestry : Emma Letourneau. Année: 1880; Lieu du recensement: *Bourbonnais, Kankakee, Illinois*; Bobine: 219; Page: 101A; District du recensement: 021

# Les lignées ancestrales

Une présentation de Nicole Cossette



## Lignée Ancestrale Beaumier

**MASSE, Jacques**  
**Immigrant**

### Première Génération

18 novembre 1669,  
Indéterminé, Qc

**GUILLET, Marie-Catherine**  
Pierre-Simon et Jeanne St-Pierre

**MASSE dit BEAUMIER,**  
Jean-Baptiste

### Deuxième Génération

18 février 1716,  
Cap-de-la-Madeleine, Qc

**LEBLANC dit Labrie, Geneviève**  
Nicolas et Geneviève Petit

**BEAUMIER, Charlot**

### Troisième Génération

04 novembre 1760,  
Bécancour, Qc

**DUCHARME, Angélique**  
Antoine et Angélique Houle

**BEAUMIER, Jean-Baptiste**

### Quatrième Génération

19 mai 1794,  
Bécancour, Qc

**REAUX, Marie-Natalie**  
Adrien et M-Josephte Frigon

**BEAUMIER, Charles**

### Cinquième Génération

12 février 1828,  
Bécancour, Qc

**LEBLANC, Joseph**  
Antoine et Marguerite Bourbeaux

**BEAUMIER, Charles**

### Sixième Génération

17 juillet 1855,  
Gentilly, Qc

**DUTEAU dit Tourville, Adeline**  
Thomas et Marguerite Verret

**BEAUMIER, René**

### Septième Génération

14 octobre 1879,  
Gentilly, Qc

**LAVIGNE, Marie**  
Dominique et Émilie Rho

**BEAUMIER, David**

### Huitième Génération

19 février 1917,  
Gentilly, Qc

**LEBLEU, Amande**  
Uldorique et M-Émilie Joséphine Poisson

**BEAUMIER, Denis**

### Neuvième Génération

01 septembre 1962,  
St-Pierre-les-Becquest, Qc

**TROTTIER, Yolande**  
Onil et Cécile Pépin

### Dixième Génération

**BEAUMIER, Line**

**Recherche :**  
**Line Beaumier**





## Lignée matrilinéaire de Line Beaumier

**BERNARD, René  
Immigrant**

### Première Génération

02 février 1661,  
Trois-Rivières, Qc

**SÉDILOT, Marie**

**BOURBAUX, Pierre**

### Deuxième Génération

21 octobre 1676,  
Indéterminé, Qc

**BERNARD, Anne**

**PERROT TURBAL, Nicolas**

### Troisième Génération

02 octobre 1710,  
Bécancour, Qc

**BOURBAUX, Marguerite-Thérèse**

**DESHAIES TOURIGNY, Joseph**

### Quatrième Génération

07 janvier 1733,  
Bécancour, Qc

**PERROT, Marie-Françoise**

**PROVENCHER, Charles**

### Cinquième Génération

15 février 1762,  
Bécancour, Qc

**TOURIGNY, Véronique**

**POISSON, Antoine**

### Sixième Génération

21 janvier 1782,  
Bécancour, Qc

**PROVENCHER, Marie-Josephite**

**RIVARD dit LAVIGNE, Charles**

### Septième Génération

16 février 1813,  
Gentilly, Qc

**POISSON, Marguerite**

**POISSON, Isidore**

### Huitième Génération

03 mars 1851,  
Gentilly, Qc

**LAVIGNE, Rosalie**

**PÉPIN, Ludger**

### Neuvième Génération

30 avril 1894,  
Gentilly, Qc

**POISSON, Mary**

**TROTTIER, Joseph-Onil David**

### Dixième Génération

26 juin 1935,  
St-Pierre-les-Becquets, Qc

**PÉPIN, M-Cécile Yvette**

**BEAUMIER, J- Albert Denis**

### Onzième Génération

01 septembre 1962,  
St-Pierre-les-Becquets, Qc

**TROTTIER, Marie-Lucette Yolande**

### Probante

**BEAUMIER, Line**

Recherche :  
Line Beaumier



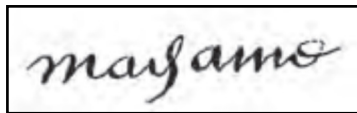
# Paléo quoi? Paléographie!

Une chronique de Kathleen Juneau Roy GFA



**C**ombien de fois ai-je vu des demandes d'aide sur Facebook et sur Internet pour lire des mots, des phrases ou des actes complets parce que les personnes étaient incapables de les lire? Combien de fois ai-je vu des réponses saugrenues, tout à fait erronées parce que ce sont des personnes non qualifiées qui ont eu la gentillesse de leur répondre?

Lire les textes anciens ne demande pas seulement de la bonne volonté, cela demande des connaissances, des compétences et de l'expérience! N'oublions surtout pas que nous ne pouvons lire que ce que nous connaissons. Je vous donne un exemple: que lisez-vous ci-dessous



Lu de façon globale et beaucoup trop rapidement, le graphisme de ce mot risque fort d'être interprété: « madame »! Si c'est ce que vous avez lu, je vous invite à y regarder de plus près!

Ce serait une grossière erreur et la lecture du texte le confirmera d'ailleurs. Cela explique pourquoi les textes anciens deviennent si difficiles à lire et surtout à comprendre: nous ne lisons pas les bons mots. Pourtant nous lisons bien m,a,d,a,m,e.


C'est ici que les cours de paléographies prennent toute leur importance, car on y apprend à ne surtout pas négliger le trait de

fuite sous le d. Il ne s'agit en rien d'une enjolivure d'un scribe un peu trop zélé, mais bien du signe que cette lettre « d » est à la fin d'un graphisme et qu'il y a là une abréviation, celui du « d » de dit ou dite que nous retrouvons régulièrement dans ladite, ledit, lesdites et ici madite.

La lecture de ce mot se découvre donc être « madite âme » sans accent sur le « a ».

C'est exactement ce que les cours de paléographie nous apportent, une lecture plus juste des actes anciens et donc une lecture plus facile et plus compréhensible de ces textes.

Il a beaucoup d'abréviation à connaître, de graphies différentes à détecter et c'est par des exercices d'écriture et de lecture que nous y parvenons.

Ce petit aperçu à piquer votre curiosité? Vous avez envie d'en apprendre d'avantages? Je vous invite donc à communiquer avec nous pour vous joindre à notre prochain groupe de paléographie 1. 

Venez apprendre à lire les actes par lesquels nous découvrons la vie de nos ancêtres!

Êtes-vous capable de déchiffrer ce texte?

La paléographie vous y aiderait.

Seconde page  
11 2

Suprison  
adit quelle en a connaissance & que les uns  
auoir de trois son en fait  
interroge si elle se volante à sa grossesse et  
son accouchement et pourquoy elle ne l'a pas  
fait  
adit quelle ne s'en declare sa grossesse pourquoy  
ne s'en declare et se retire pour avoir le milieu  
par lequel elle ne l'a pas fait  
interroge si elle parait voir sa fille au lieu  
de sa sœur et si elle en a été de l'avis  
sa grossesse au moment du jour par un  
de sa sœur en de sa sœur si son en fait  
d'un avis  
adit qu'on y mais quelle ne s'en fait  
apercevoir de sa grossesse  
interroge si elle n'a pas fait son en fait  
comme ce qui en a une marque de sa grossesse  
adit quelle n'a pas fait y comme  
interroge pourquoy elle adit de sa grossesse  
par elle s'en y gardant le secret de sa sœur  
general quelle auoir fait y comme son en fait  
adit qu'elle n'a pas demandé quelle a dépendu  
qu'on y mais quelle ne s'en fait pas si son  
en fait qui remuait  
interroge de quelle manière elle a

Daine

Interrogatoire de Marie-Geneviève Gotreau (Gaudreau - Gautros), âgée de 19 ans, servante de Marie-Louise Migneron ; femme du nommé Veillon, demeurant à Québec, rue du Cul-de-sac, paroisse Notre-Dame ; accusée d'avoir caché sa grossesse et tué son enfant à la naissance (infanticide) (03Q, TL5, D730).





## Le pont Trahan-Savoie

Un texte de Raymond Cormier



**I**l y a près de 100 ans, on inaugurerait en grande pompe un pont dans le village de Bécancour nommé Trahan-Savoie en l'honneur des deux députés du comté de Nicolet, Arthur Trahan à Ottawa et Joseph Alcide Savoie à Québec.

Comme rapporté par le *Nouvelliste* du 2 octobre 1922, c'est plus de 2 500 personnes qui assistent à l'événement. Antonio Galipeault, invité principal et ministre des Travaux publics dans le cabinet Taschereau, profita de l'occasion pour leur demander de « *vouloir bien conserver leur confiance au parti libéral au cas où il y aurait des élections*

*générales* ». Son collègue Joseph Alcide Savoie, député de Nicolet, a pour sa part parlé de l'importance de la Voirie et fait observer que sur les 60 ponts construits par le gouvernement cette année, quatre se trouvaient dans le comté de Nicolet. *Il en remercia chaleureusement le ministre des Travaux publics qui n'oublie jamais sa région qui lui est si chère au cœur.* (Galipeault était né à Maskinongé.)

### Joseph Alcide Savoie (1872-1933)

En tout cas pour ce qui est du député Savoie, la région ne l'a pas oublié. C'est en 1917 qu'il





est élu pour la première fois. Il sera réélu en 1919, 1923, 1927 et 1931. Il démissionnera en fonction à l'âge de 60 ans. Joseph-Alcide Savoie, résidant et digne représentant de la bourgeoisie de Manseau, était propriétaire

de la compagnie Savoie et Cie, marchand de bois et copropriétaire de la Moose Park lumber.

### Arthur Trahan (1877-1950)

Pour sa part, Arthur Trahan, avocat de Nicolet, a d'abord été élu député de Nicolet à Québec en 1913 et 1915 avant de démissionner en 1917. Il fut remplacé par Joseph Alcide Savoie dans l'élection partielle du 15 décembre 1917. Il démissionna pour se présenter et être élu comme député de Nicolet à Ottawa. En 1923, il quitta la vie politique après sa nomination comme juge à la Cour Supérieure du Québec.




À l'aube de son centenaire, il semble que le pont Trahan-Savoie soit dans les projets du ministère des Transports pour une réfection majeure. Étant donné qu'il est un bel exemple et un des premiers ponts à tablier inférieur en acier du Québec, on le conserverait et le protégerait en vertu de son exemplarité. Voici d'ailleurs une vieille photo le montrant tel que construit à l'origine avec ses côtés en grillage et la plaque pour l'identifier.

### Avant 1922

Avant la construction de ce pont, il y a bien eu un autre pont. Une carte postale de Pinsonneault datée d'environ 1910 par le musée McCord nous le prouve bien. Cependant, on ne sait pas grand-chose sur ce *pont d'en haut* tel qu'inscrit sur la carte postale.



Même Marcel Deshaies dans son livre *Paroisse de Bécancour 1722-1977*, n'en dit mot. Sauf pour mentionner à la page 40 qu'avant le pont Trahan-Savoie on retrouvait « *un bac, propriété de monsieur Louis Barbier, assurait la traversée de la rivière et venait accoster près de la maison de Jean-Paul Leblanc.* » (3160 Nicolas-Perrot). « *Retenu au moyen de poulies coulissantes à un fil de fer reliant les deux rives, ce bac était actionné à force de bras par un levier qu'on agrippait au fil.* » Selon la tradition populaire le pont aurait été emporté par les glaces lors d'une débâcle. Pourtant une recherche dans les journaux d'époque couvrant les années 1903 à 1915, années de production de la carte postale de Pinsonneault éditeur, ne donne aucun résultat.

Peut-être que la consultation des procès-verbaux de la municipalité de Bécancour répondrait à certaines de nos questions sur le pont d'avant 1922 ? Cette recherche étant à poursuivre, je lance l'invitation aux chercheurs et amateurs d'histoire à se pencher sur la question. En attendant, il va peut-être passer beaucoup d'eau sous les ponts ! 



# La sanguinaire du Canada (sang-de-dragon) et Bécancour !

Un texte de Raymond Cormier



**R**assurez-vous chers lecteurs, le *Mémoire d'ici* n'inaugure pas une nouvelle chronique horticole. Nous traiterons plutôt du rôle de la sanguinaire du Canada dans l'histoire de Bécancour.

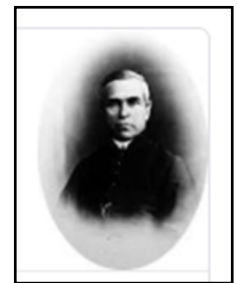
Le sang-de-dragon est une plante indigène qui se retrouve dans les forêts de feuillus de la vallée du Saint-Laurent, donc à Bécancour. La Sanguinaire du Canada de son vrai nom était connue des Autochtones qui utilisaient la sève rouge de sa racine (d'où le nom commun de sang-de-dragon) pour se teindre le corps.

Cette superbe plante, dont les fleurs ne durent que quelques semaines, a été décrite par Léon Provancher, né à Bécancour le 10 mars 1820. Particulièrement brillant, il reçut une bourse du curé de la paroisse afin de faire ses études classiques au séminaire de

Nicolet où il fut ordonné prêtre en 1844.

D'abord nommé vicaire à Bécancour, il occupa par la suite plusieurs cures allant de Saint-Roch à Cap-Rouge où il prit sa retraite et y fut inhumé. Durant toutes ces années, il poursuivit sa passion des sciences naturelles en étudiant, analysant et collectionnant les insectes et les plantes.

En 1862, il publia *Flore canadienne ou Description de toutes les plantes des forêts, champs, jardins et eaux du Canada* donnant le nom botanique de chacune, ses noms vulgaires français et anglais, indiquant son parcours géographique, les propriétés qui les distinguent, le mode de culture qui lui convient, etc. Le tout ac-





compagné d'un vocabulaire des termes techniques et de clefs analytiques permettant de rapporter promptement chaque plante à la famille, au genre et à l'espèce qui la détermine. Et ce en deux volumes !

Sa publication fut l'unique guide des botanistes canadiens-français jusqu'à la Flore laurentienne du frère Marie Victorin (1935). Ce que reconnaît d'ailleurs Marie Victorin dans la préface de son livre : « *la Flore canadienne était un ouvrage étonnant pour le temps et le mérite de l'auteur est d'autant plus grand qu'il travaillait seul loin des grands centres* ». Par contre, le frère apportait un bémol sur le titre, on n'y retrouvait pas toutes les plantes du Canada, mais plutôt celles de la partie moyenne du Québec ! Disons que notre homme avait peut-être exagéré un peu son champ d'expertise.

Mais revenons à la description de notre sang-de-dragon par Léon Provancher :

À la suite de sa description technique, il indique : « *Toute la plante lorsqu'on la rompt montre un suc rouge couleur de sang et très âcre. Racine purgative et émétique* » (vomitive).

Marie Victorin, pour sa part, ajoute à propos de la même plante qu'il qualifie de médecine populaire qu'elle est diaphorétique (augmente la transpiration), stimulante et expectorante. De plus, il écrit qu'à forte dose, la plante est un poison narcotico-âcre (effets narcotiques et une sur inflammation des intestins). Bref un remède potentiel, mais quand même dangereux, si la dose n'est pas contrôlée.

Une sève qui faisait vomir et suer assez pour être utilisé afin de provoquer un avortement. L'avortement thérapeutique étant hors de question, on allait en enfer pour beaucoup moins, le remède devenait dans les années 1900 une des dernières solutions pour certaines jeunes filles enceintes hors mariage rejetées par la société et souvent par leurs propres familles. C'était vraiment une dernière solution, car ce genre d'avortement était extrêmement dangereux pour la vie même de la mère.

Quoiqu'il en soit une certaine demande étant là, l'offre combla le besoin. Évidemment, tout cela était caché et fait sous la *couverte*. Selon la tradition orale de Bécancour, quelques personnes avaient développé une certaine expertise pour cueillir et traiter la sève

du sang-de-dragon et en faire une mixture abortive. La décoction était, semble-t-il, vendue à des gens de Québec et Montréal qui payaient très bien pour le produit. Du moins assez, toujours selon la tradition orale, pour se payer soit une terre, soit un bon attelage de chevaux.

Léon Provancher décédé en 1892 n'aurait certainement pas approuvé une telle utilisation de cette plante. Que l'on doit surement trouver dans la réserve écologique nommée en son honneur au pourtour du lac Saint-Paul ! On peut être certain qu'il préférerait l'utilisation des autochtones qui s'en servaient pour se décorer lors de rassemblements festifs.

*Provancher écrit avec un a au lieu d'un e est une décision personnelle du nouveau prêtre qui préféra écrire son nom à la façon latine. N'ayant pas eu de descendant, il demeure le seul à signer de cette façon !*

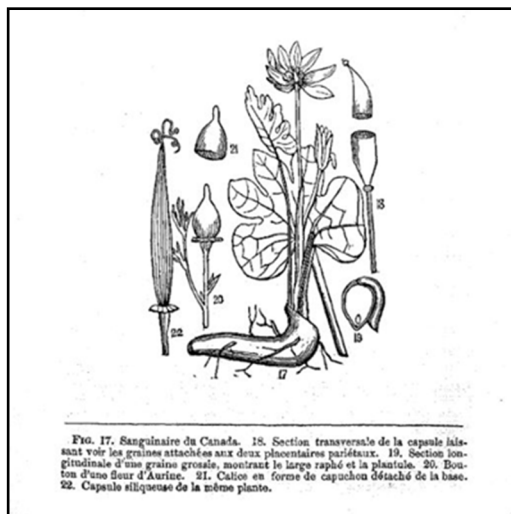


FIG. 17. Sanguinaire du Canada. 18. Section transversale de la capsule laissant voir les graines attachées aux deux placentaires pariétaux. 19. Section longitudinale d'une graine grosse, montrant le large saphé et la plumule. 20. Bouton d'une fleur d'Aurine. 21. Calice en forme de capuchon détaché de la base. 22. Capsule siliqueuse de la même plante.



# Le Carrefour de recherche en généalogie et en histoire

Une chronique de Nathalie Martin



**L**e Carrefour de recherche en généalogie et en histoire de Patrimoine Bécancour s'est refait une beauté durant l'été 2020. Nous avons déménagé notre carrefour dans une autre pièce possédant une grande clarté naturelle avec vue sur notre beau fleuve Saint-Laurent. Ce nouvel endroit étant beaucoup plus grand et aéré permet maintenant d'accueillir 12 chercheurs ou participants à nos ateliers en même temps.

Comme vous le constaterez sur la photo, nous avons aussi modernisé notre ameublement ainsi qu'acquis de nouveaux outils technologiques pour la présentation sur écran, en plus d'investir dans deux nouveaux ordinateurs.

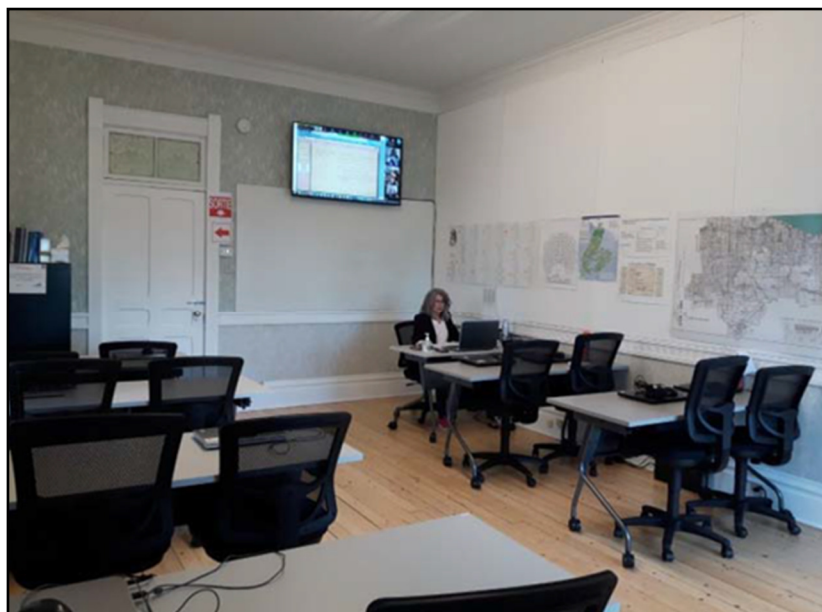
ouvrages et les différents sites Internet disponibles sur Généathek pour votre propre plaisir d'en découvrir davantage sur l'histoire de notre région, de notre pays et même d'ailleurs.

En attendant notre réouverture, nous avons innové par la mise en place de cours et d'ateliers de généalogie et d'histoire à distance avec la plateforme ZOOM.

Vous trouverez toutes les informations concernant les ateliers et les cours aux pages suivantes et sur notre site Internet :

[patrimoinebecancour.com](http://patrimoinebecancour.com) 

Malheureusement, au moment d'écrire ces lignes, nous ne pouvons pas en profiter pleinement. Ne pouvant accueillir les gens en raison des mesures sanitaires. Ce n'est que partie remise ! À la fin de cette aventure Covid, nous espérons vous voir en grand nombre dans notre carrefour pour vos recherches ou tout simplement, pour consulter les différents



# Horaire et description des ateliers et des cours Session hiver 2021

(coût des ateliers 25 \$)

Inscriptions obligatoires à [patrimoinebecancour@gmail.com](mailto:patrimoinebecancour@gmail.com)

Tous les ateliers et les cours ci-dessous se donnent en ligne et **si la santé publique le permet** ils seront **aussi disponibles** en présentiels à nos locaux. **Vous aurez donc le choix.** En ligne, les places sont illimitées. Par contre en présentiels **c'est un maximum de 6 personnes** en zone jaune et orange et **12 personnes** en zone verte.

---

**Généalogie et santé (AGH-9)** mercredi 17 février de 9 h à 12 h

Venez découvrir l'effet fondateur, les maladies héréditaires, la santé mentale, la psychogénéalogie. Découvrez aussi les arbres généalogiques de santé, les génogrammes et la généalogie médicale ainsi que toutes les informations que Généathek met à votre disposition sur ces sujets.

**Préserver l'histoire de sa famille par les interviews (AG-7)** jeudi 18 février de 9 h à 12 h

Apprenez à interroger vos proches en personne ou à distance. À utiliser les meilleurs outils et techniques pour mener et enregistrer des entretiens d'histoire familiale. Quelles questions poser ? Quoi faire et surtout quoi ne pas faire durant une interview ? Comment aborder les questions délicates, etc. Faire une bonne interview est tout un art et il est important d'en connaître les bases.

**Chercher dans les archives foncières (AA-6)** mercredi 24 février de 9 h à 12 h

De son plan d'action à la construction du dossier. Venez découvrir comment effectuer votre généalogie foncière, ses règles, ses applications et comment repérer les informations. Vous découvrirez les différences entre les seigneuries, les fiefs, les cadastres, les Townships, etc..

**Chercher dans les archives maritimes (AA-10)** jeudi 25 février de 9 h à 12 h

Découvrir le nom du navire sur lequel notre ancêtre est arrivé en Nouvelle-France ou au Canada n'est pas de tout repos. C'est toujours avec une grande émotion que nous lisons son nom, celui de son épouse et de ses enfants sur une liste de passagers. Nous découvrons aussi des détails comme le nom du port duquel il est parti, les mariages et les décès survenus à bord, etc. Cet atelier vous aidera à trouver ces documents et vous fera découvrir le monde surprenant de l'immigration en Nouvelle-France et au Canada.



**Découvrir Ancestry (ABDD-2) mercredi 3 mars de 9 h à 12 h**

Venez découvrir ce qu'est exactement Ancestry. Découvrez son interface, sa barre de tache, son centre de ressources. Apprenez comment y effectuer vos recherches et protéger votre profil. Vous hésitez entre les différentes bases de données payantes ? Cet atelier vous permet de savoir si cette base de données est adaptée pour vos recherches et si vous êtes à l'aise dans son utilisation avant de déboursier pour un abonnement.

**Trouver ses soldats du régiment de Carignan-Salière et Franche de la marine (AGH-5) jeudi 4 mars de 9 h à 12 h**

Lors du démembrement du régiment en 1668, c'est plus de 400 soldats qui profitent de l'offre de Louis XIV et s'établissent dans la colonie pour participer au développement de notre pays. Venez découvrir lesquels font partie de votre éventail et quels ont été leurs faits d'armes.

**Découvrir BAQ (ABDD-4) mercredi 10 mars de 9 h à 12 h**

Ce site mal aimé de plusieurs recèle pourtant une quantité phénoménale de documents incontournables pour le chercheur en généalogie et en histoire. Cet atelier vous permettra de découvrir la logique (pas toujours évidente) derrière le labyrinthe chaotique qui gère cette manne d'information. Il vous permettra d'avoir du plaisir à naviguer et surtout à trouver ce que vous cherchez sur BAQ.

**Chercher dans les archives de l'État civil (AA-2) jeudi 11 mars de 9 h à 12 h**

Bien qu'ils soient gratuits et à la portée de tous, les registres de l'état civil sont souvent boudés par les généalogistes. Venez découvrir comment vous approprier ces archives qui sont les vôtres, comment les utiliser et les mettre à profit.

**Découvrir FamilySearch (ABDD-10) mercredi 17 mars de 9 h à 12 h**

Ce n'est pas parce que c'est gratuit que c'est facile ! Cet atelier vous fera découvrir comment arriver à des résultats avec ce site d'une ampleur colossale. Nous parcourons les dédales de ses labyrinthes et nous amuserons à démystifier la bête ! Nous y retrouvons des actes, des informations et des livres de presque toutes les nationalités.

**Chercher ses filles du roi (AGH-3) mercredi 17 mars de 13 h à 16 h**

Place aux femmes ! Vous cherchez des Filles du Roy, des Filles de la cassette ou des Filles à marier ? Vous désirez faire quelque chose de différent de la majorité des chercheurs en généalogie et monter votre lignée matrilinéaire ? Cet atelier fait le tour de la question et vous donne les ressources nécessaires pour les trouver.

**Découvrir Généanet (ABDD-15) jeudi 18 mars de 9 h à 12 h**

Cet atelier vous aidera à vous familiariser et à tirer davantage de ce site français. Vous découvrirez une des facettes indispensables aux généalogistes et aux historiens et que pourtant très peu de gens connaissent. Régulièrement bonifié, il est même devenu un incontournable pour tous ceux qui désirent faire des recherches avancées en France.



**Découvrir Bibliothèque et Archives Canada (BAC) (ABDD-3)** mercredi 24 mars de 9 h à 12 h

En tête de liste des sites bien connus, mais sous-utilisés. Parfois même pas du tout. Nous retrouvons Bibliothèque Archives Canada. Venez découvrir comment utiliser efficacement ce haut lieu des archives canadiennes et ses richesses inégalées.

**Trouver ses voyageurs (coureurs des bois) (AGH-12)** mercredi 24 mars de 13 h à 16 h

Mangeurs de lard ou Homme du Nord ? De Coureurs des bois à Voyageurs, de la légalité à l'il-légalité, du Québec au Pays-d'en-Haut en passant par le Pays des Illinois, venez découvrir des hommes d'exception. Venez apprendre comment les trouver, quels étaient leur rôle et leur mode de vie. Venez découvrir un monde à part trop souvent méconnu et oublié, mais bien an-cré dans nos mœurs.

L'horaire de la session printemps 2021 sera disponible,  
à compter de la mi-mars 2021, sur notre site Internet.  
[patrimoinebecancour.com](http://patrimoinebecancour.com)



**Photo souvenir**

*L'église et le presbytère de Sainte-Angèle-de-Laval vers 1910*

# Les archives de Patrimoine Bécancour

Une chronique de Kathleen Juneau Roy GFA



J'ai aujourd'hui le plaisir de vous annoncer que les archives complètes de *L'Écho de mon clocher* du secteur Gentilly sont maintenant disponibles à Patrimoine Bécancour en version papier et numérique.

Grâce à la générosité et à la vision à long terme de monsieur André Schelling, nous pouvons partager avec les générations présentes et celles à venir ce journal reflétant la vie des gens d'ici.

Monsieur André Schelling avec la collaboration de Yoland B. Guimond, Louise Labbé, Gisèle Houde, Jean-Guy Simoneau, Claudette Rheault et Gaétane Bellemare nous offre cette publication 10 fois par année, le 15 de chaque mois depuis le mois de septembre 2006.

Chaque fois, ils nous font découvrir nos concitoyens par des chroniques, des écrits, des anecdotes et des photos anciennes ou récentes. Ils nous tiennent au courant des événements et des services de notre place. C'est toute la vie de la communauté qui y défile.

J'invite donc les autres secteurs de la ville de Bécancour à prendre exemple sur monsieur André Schelling et à nous faire don de leurs archives afin d'assurer aux générations futures la possibilité de profiter de cette belle vitrine de la vie de nos concitoyens et du travail inlassable de tous ces bénévoles pour animer notre vie collective.



Année 1, Numéro 1  
15 septembre 2006

Journal L'Écho de mon clocher

## L'Écho de mon clocher

ISSN 1911-4583

**DANS CE NUMÉRO :**

Éditorial de Yolande	2
Qui sont ces hommes...	2
Carrefour jeunesse-emploi	3
Mot de votre conseillère	4
Le Président de Fabrique	5
Concours de logo	5
Loisirs Gentilly	6
Filles d'Isabelle	6
Bien vivre en santé!	7
FADOQ, Gentilly	7
Divertissement	8
Calendrier des événements	9
Armoiries de Gentilly	9
Mot de notre pasteur	10
Petites annonces	10
Rencontre avec « La pie bavarde »	11
Activités pastorales	11
Centre d'action bénévole	12
Services offerts à la communauté	13
Carnaval de Gentilly	14
Gentilly Transit jeunesse	15
Club de Golf	15

**Un journal pour notre secteur!**

L'initiative de lancer un journal local est née d'un groupe de personnes désireuses de vous informer des différents services offerts et des nombreuses activités qui se déroulent sur notre territoire.

Ce journal se veut aussi un outil qui permettra de tisser davantage des liens de fraternité et d'entraide entre les nombreux groupes et associations de notre secteur.

De plus, il est à souhaiter que vous vous impliquiez dans la continuité de notre journal par vos textes, anecdotes ou autres...

Le comité espère que vous passerez d'agréables moments à le lire et prêtera une oreille attentive à tous vos commentaires.

Grand merci au Conseil paroissial de pastorale (CPP) pour son soutien très apprécié.

**Le comité organisateur du journal  
L'Écho de mon clocher!**

**L'impression de notre journal est rendue possible grâce à la générosité de la Ville de Bécancour**

Ville de Bécancour  
de Nature Énergique!



# Remaniement de notre bibliothèque

Une chronique de Line Provencher



Cet été, notre bibliothèque et notre centre de documentation ont été regroupés dans un seul et même local. Ce nouvel espace plus spacieux nous permet maintenant d'offrir plus de documentations de recherches, de biographies et de romans historiques. Nous pouvons enfin mettre à la disposition de nos membres tous les documents et les livres que nous possédons grâce à la générosité de nos membres et de citoyens de la région.

Notre bibliothécaire est actuellement en plein remaniement du classement de notre nouvelle bibliothèque. Nous y retrouverons la section du centre de documentation, celle des biographies et des romans historiques ainsi que notre section de revues sociétares provenant de 25 sociétés de généalogie, d'histoire ou de Patrimoine.

Afin de faciliter la recherche, le centre de documentation sera divisé selon différents thèmes. Par exemple, une section portera sur l'Acadie, une autre sera consacrée aux patriotes, aux Allemands, etc. Nous aurons bien entendu, une section sur l'histoire du Canada et du Québec. Les documents et les livres qui s'y retrouvent se consultent uniquement sur place. Afin que tous puissent y avoir accès en tout temps pour leur recherche. Par contre, les revues, les biographies et les romans historiques peuvent être empruntés

pour une durée de trois semaines renouvelable au besoin.

Vous vous demandez sûrement comment vous allez trouver tout ce dont vous avez besoin.

Sur place, nous avons plusieurs ordinateurs contenant le programme *Calibre*. Ce logiciel permet de trouver rapidement la cote du livre à partir d'une recherche par titre, nom de l'auteur, maison d'édition ou par sujet. Par exemple, vous cherchez un livre sur l'Acadie, le logiciel vous donnera la cote 971.6. Avec votre cote, vous serez en mesure de le retrouver dans nos rayons. Nous utilisons le même principe de classement que dans nos bibliothèques publiques.

Pour profiter de notre bibliothèque, vous devez être membres du Carrefour de recherche en généalogie et en histoire. Le coût de la carte annuelle est de 35 \$. Elle vous permet d'avoir accès entre autres à la bibliothèque et aux prêts de documents, mais aussi à plus de 10 bases de données payantes pour vos recherches en généalogie, ainsi qu'à la base de données Généathek qui regroupe des centaines de sites portant sur l'histoire et la généalogie. Vous avez aussi un accès à notre salle d'archives.

Vous pouvez aussi profiter de tous les avantages des membres du Carrefour (sauf l'emprunt de documents) en payant 5 \$ par demi-journée (3 heures).

Au plaisir de vous voir ! 





# Ramas de diverses choses...

Un texte de Nathalie Martin



**M**onsieur Jacques Duhaime, insatiable chercheur des cinquante dernières années à l'égard de l'histoire de Sainte-Angèle-de-Laval et de ses citoyens, a encore trouvé le moyen de nous livrer de l'inédit sur cette paroisse.

Le livre de Jacques Duhaime est en vente au bureau de Patrimoine Bécancour au coût de 25 \$. Pour plus d'information contactez Nathalie Martin au 819 603-0111 ou par courriel à [patrimoinebecancour@gmail.com](mailto:patrimoinebecancour@gmail.com).



Le 2 décembre dernier, Jacques Duhaime lançait, de manière virtuelle, son troisième livre sur l'histoire de Sainte-Angèle-de-Laval intitulé **Ramas de diverses choses**.

Le lancement officiel fut suivi d'une entrevue de l'auteur animée par Kathleen Juneau Roy de Patrimoine Bécancour. L'évènement a attiré près d'une cinquantaine de personnes sur une plateforme de communication Internet.

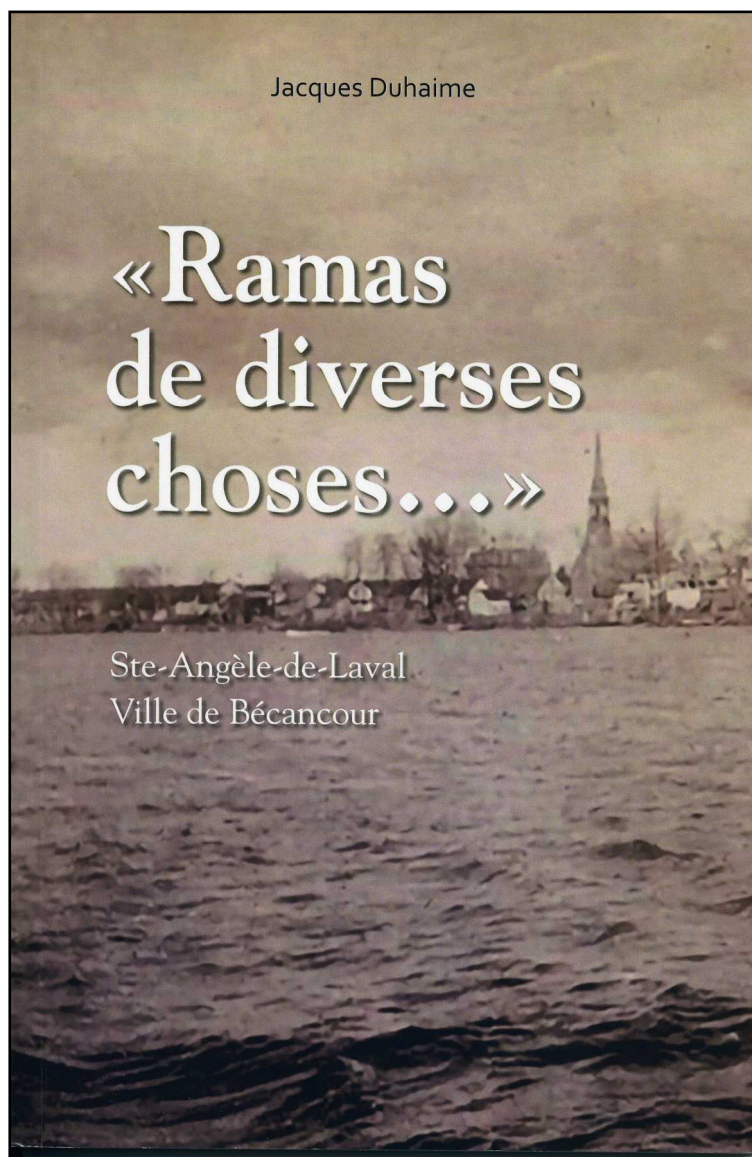
Fait remarquable, l'auteur Jacques Duhaime a ainsi accompagné les anniversaires de fondation de cette paroisse durant les cinquante dernières années en publiant :

**Les habitants de l'Isle** en 1970 lors du 100<sup>e</sup> anniversaire

**D'un jubilé à l'autre** en 1995 pour le 125<sup>e</sup> et finalement

**Ramas de diverses choses** en 2020 pour le 150<sup>e</sup> anniversaire !

Pour l'ensemble de son œuvre, Patrimoine Bécancour lui décerne le titre d'**Historien officiel de Sainte-Angèle-de-Laval** !



# Hommage à nos ancêtres : Sur la route des familles Lemire

Un texte de Diane Ayotte



**C**e projet commence en 2016, par une réflexion entre mon mari, Gilles Lemire, et moi. Nous nous demandions ce que feraient nos trois enfants, après notre décès, de toutes les photographies que nous avons accumulées au cours de notre vie. C'est à ce moment-là que nous avons eu l'idée de leur léguer un livre racontant l'histoire de leurs ancêtres Lemire et un autre racontant l'histoire de leurs ancêtres Ayotte.

Depuis longtemps, mon conjoint caressait le projet de se rendre en France sur les lieux où ont vécu ses ancêtres Lemire (Le Mire) et mes ancêtres Ayotte (Hayot). Il effectua ce voyage en septembre 2017, en compagnie de son frère Simon-Pierre et de Bernard, un ami. Ils se sont rendus d'abord à Rouen afin de renouer avec les racines de la famille Le Mire et par la suite à Perche, en Normandie, pour retrouver les racines de la famille Hayot. Lors de leur séjour à Perche, ils ont pu voir la maison qu'habitait Thomas Hayot, son épouse Jeanne Boucher et leurs trois enfants avant leur départ pour le Nouveau Monde. Ils ont eu aussi le privilège de rencontrer Jean-Pierre Fouchard et son épouse, les propriétaires actuels de la maison de mes ancêtres Ayotte.

Après le voyage en France de mon conjoint, nous avons commencé les recherches pour la rédaction de notre premier livre *Hommage à nos ancêtres : sur la route des fa-*

*milles Lemire*. La première étape fut la recherche, sur le site d'Ancestry, des actes et des contrats notariés, à partir du 17<sup>e</sup> siècle, concernant la famille Lemire.

Une source de motivation importante à cette recherche est le fait que la terre où s'est installée Jean Lemire à son arrivée en Nouvelle France est habitée, encore aujourd'hui, par un de ses descendants, Claude Lemire, le cousin de mon conjoint.

Nous avons ensuite fait des recherches dans plusieurs ouvrages sur l'histoire des paroisses de Maskinongé, Yamachiche et Baie-du-Febvre où ont vécu les premières générations de Lemire. Enfin, nous avons procédé à la rédaction du livre.

Les 150 premières pages portent sur l'histoire de l'ancêtre Jean Lemire depuis son départ pour le Nouveau Monde ainsi que l'histoire de la vie quotidienne des gens de cette époque. Nous avons retranscrit, sans

toutefois corriger l'ancien français ou modifier l'écriture des noms, tous les actes et contrats notariés et les avons regroupés dans une annexe. (Le cours de paléographie donné par Kathleen Juneau Roy m'a été très utile pour retranscrire tous ces textes.) Nous avons inclus aussi un résumé de la vie des ancêtres des conjointes et conjoints jusqu'à aujourd'hui. Le livre contient donc, en plus de la lignée paternelle Lemire, les lignées paternelles des différents conjoints et conjointes.



Ce livre est le fruit de la collaboration de plusieurs personnes que nous remercions chaleureusement. Claude Lemire, Camille Lemire, les petits enfants d'Alfred Lemire et d'Anna Houle, Jean-Louis Lemire, frère de Gilles, et sa conjointe Huguette Desmarais et Guy Perron, paléographe.

Susciter l'intérêt pour nos lecteurs, voilà ce que nous voulions accomplir avec la publication de ce livre. Peut-être qu'un de nos lecteurs se sentira interpellé et continuera la recherche pour appron-

dir d'avantage l'histoire de la Famille Lemire. Qui sait, un autre développera peut-être l'envie d'interroger ses aînés et en apprendra davantage sur leur vécu.

Je me lance maintenant dans l'écriture du livre des ancêtres de la famille Ayotte.

Au plaisir de vous en reparler plus tard. 

## Le calendrier perpétuel

Un texte de Raymond Cormier



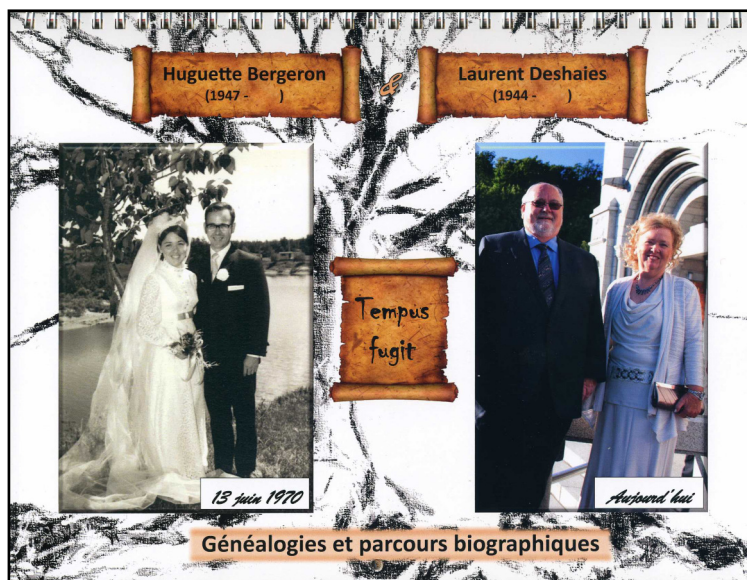
La mémoire humaine et la transmission orale ayant ses limites, nous devons utiliser d'autres moyens afin de transmettre et faire connaître des faits historiques. Parmi ces moyens, nous retrouvons : témoignages écrits, lettres, photos, objets anciens, vidéos, découpures de journaux, etc.. Souvent, tous ces éléments se retrouvent plus ou moins classés dans des albums photos, des cahiers, des boîtes ou des albums de bébés qui s'empoussièrent au fond des armoires avant malheureusement, d'être couramment jetés à la poubelle lors d'un grand ménage du printemps.

Le couple Huguette Bergeron et Laurent Deshaies a réalisé pour leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage à la fois un aide-mémoire retraçant les grandes étapes de leur vie commune et un cahier souvenir pour leurs descendants. Comme cadre, ils ont eu l'ingénieuse idée d'utiliser un calendrier perpétuel où chaque page est illustrée de photos, d'informations généalogiques, de dates importantes, de notes historiques, d'activités

professionnelles, de leurs passions, etc.

Le calendrier perpétuel n'étant jamais obsolète, celui-ci pourra toujours être utilisé comme calendrier, mais aussi pour transmettre la reconnaissance de ce couple à leurs parents et amis pour les bons moments vécus avec eux.

Une belle idée pour d'autres gens intéressés ! 





# Les croix de chemin de Bécancour

Un texte d'Yves Gaudet




**M**on intérêt pour les croix de chemin s'est développé à partir de 2009. Comme je m'intéressais aussi à la photographie, j'ai décidé de prendre en photo les croix de chemin de Saint-Grégoire, le secteur où j'habite. Les responsables de la Route des clochers m'ont proposé alors d'exposer mes photographies de croix de chemin dans l'église de Saint-Grégoire pour un été. Ce fut une belle expérience et une visibilité accrue pour les croix de chemin de ce secteur.

En prenant les photos et en discutant avec quelques personnes intéressées par le sujet, j'ai constaté que l'intérêt pour les croix de chemin n'était pas très élevé dans la population en général, et que, si ce n'était de la volonté du mouvement des Chevaliers de Colomb de Saint-Grégoire, de les restaurer et de les protéger, il n'en resterait presque plus aujourd'hui.

Comme les croix de chemin font partie de notre patrimoine culturel et que chacune d'elles est une page d'histoire illustrant le mode de vie de nos ancêtres, j'ai pensé photographier toutes les croix de chemin de la ville de Bécancour, d'en décrire les principales caractéristiques et d'indiquer l'endroit où elles se situent en espérant que ce travail contribue à sensibiliser la communauté à l'import-

tance de protéger le patrimoine culturel de notre ville.

Patrimoine Bécancour publie ce document sous forme d'une brochure en couleur de 56 pages. Si cela vous intéresse, il est disponible au prix de 15\$ l'unité. Pour plus d'informations, communiquez avec nous. 



Yves Gaudet

Les croix  
de chemin  
de Bécancour  
(2020)